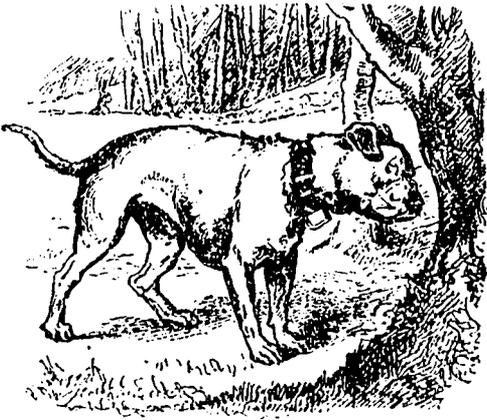


HISTOIRE DE CHIEN



I

Un jour, le bel Oscar, un bull-dog de mes amis, vit entrer un lapin dans un terrier. Oscar était entêté et il se jura d'attendre l'animal jusqu'à sa sortie.



II

S'il avait regardé derrière lui, il aurait peut-être changé d'avis, mais on ne peut regarder partout, n'est-ce pas !

UN CHIANT DE BICYCLISTE

(Pour le SAMEDI)

Bicyclette légère, à monture d'argent,
Roule, roule toujours, sur le terrain brûlant.
Soulève la poussière en ta course rapide ;
Brille dans ce nuage, ainsi qu'au firmament
L'éclair qui s'échappe et parcourt le vide.
Roule, roule, toujours sur le terrain brûlant
Bicyclette légère, à monture d'argent :
Roule rapidement, sous la main qui te guide.

Mêle aux rayons dorés tes feux de diamant,
Et dans tes longs parcours, sonne joyeusement.
Sonne pour que l'oiseau qui te verra si belle,
Délaisse ses couleurs et son vide élément,
Délaisse le pouvoir que lui donne son aile,
Affronte la tempête effrayante et grondant ;
N'écoute que ma voix, bicyclette fidèle.

A. J. BRAULIER.

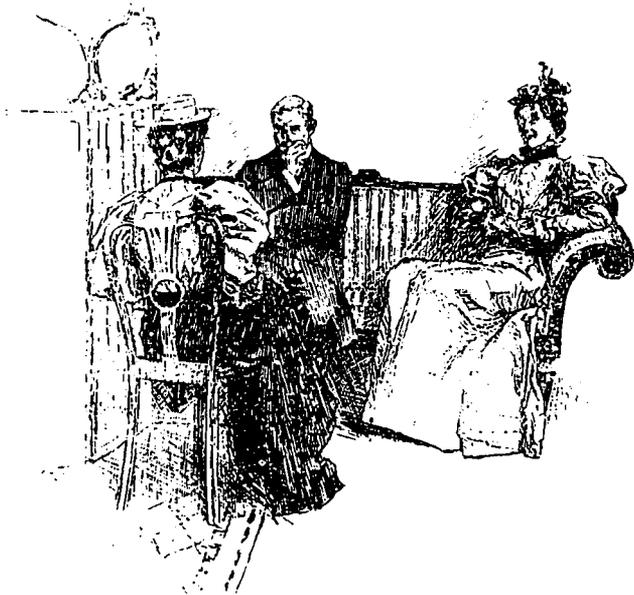
LES QUATRE NEZ DE M. HUGUES

I

A Saint-Rémy et dans les environs, on parle encore et longtemps on parlera de Monsieur Hugues qui, cependant est mort bien avant 89. Cela prouve qu'il n'est pas indispensable pour qu'on parle de vous, d'avoir bâti les Arènes d'Arles.

Donc, ce Monsieur Hugues était barbier de son état. Pauvre état, mais qui, pourtant nourrissait bien son homme, car il était gras à fendre avec l'ongle. Et toujours de belle humeur. Quelle mine épanouie et quelle belle prestance ! Son nez disait éloquentement qu'il aimait le vin, Monsieur Hugues ! Ce diable de nez était, de droite et de gauche, flanqué de deux grosses protubérances, ce qui lui faisait trois nez rouges, lisses et luisants comme une tomate. A ce point que les vauriens, lorsque, au

LEURS IDÉES SUR L'IDÉAL



Ell. — Pour moi, le mari idéal c'est celui qui ne se fâche jamais, même quand le dîner n'est pas prêt à l'heure.

Lui. — Moi, je pense que la femme idéale c'est celle dont le dîner est toujours prêt à l'heure.

sortir de l'école, ils rencontraient ces trois nez par la rue, se gaussaient du barbier en lui criant :

— Le camus !... le camus !...

Oh ! ces enfants !... Mais comme il était bonasse, Monsieur Hugues, il ne s'en formalisait pas ; il en riait, au contraire, et faisait bien, car, de la sorte, il en avait fini bientôt avec les braillards et leurs braillardises.

S'il aimait le bon vin, Monsieur Hugues, il ne boudait pas aux perdreaux, surtout quand ils ne lui coûtaient rien. Ah ! le franc lippeur ! Pour un plat de gourmand, il eût renoncé, si bon chrétien qu'il fût, à sa part du saint Paradis. Qui sait tous les tours que lui joua la jeunesse d'alors pour le gratter juste où ça le démangeait. Sa gourmandise s'y laissait toujours prendre. Mon pauvre grand, dont Dieu ait l'âme ! le vieux Cadet Noël, que vous avez peut-être connu, et qui savait, de fil en aiguille, tout ce qui avait de si belle façon empourpré le nez de M. Hugues, nous a souvent conté celle-ci :

II

Un jeudi gras, quatre ou cinq jeunes gens s'en allaient dîner en goguette chez la Marie-Louise, qui demeurait au coin de la rue de la Trinité, près du Grand-Café, où, tous les jours que Dieu a faits, Monsieur Hugues, suivant la saison, prenait le frais ou le soleil, étant trop avare ou pas assez cossu pour prendre autre chose.

— Eh bien, Monsieur Hugues, lui dirent nos joyeux farceurs, le cœur ne vous en dit pas, voyons, de venir nous aider à tenir têts à quelques bécasses ?

— Passez votre chemin, leur répondit le barbier, et ne vous moquez pas du pauvre monde, car le bon Dieu vous punirait. Que venez-vous ainsi me mettre l'eau à la bouche, quand ma femme est en train de me tremper une soupe aux haricots ? — Ah ! tenez, c'est à vous prendre en grippe.

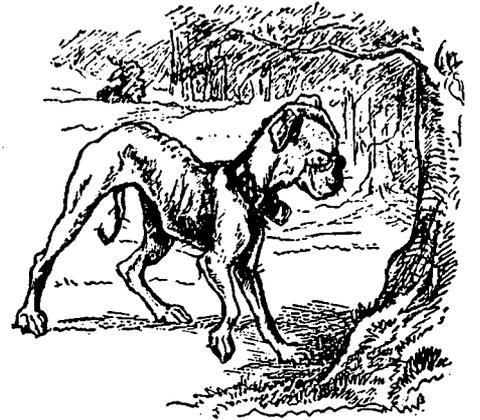
— Ne vous fâchez pas, brave homme, car, si vous le permettez, nous vous invitons...

HISTOIRE DE CHIEN — (Suite)



III

Toujours est-il qu'Oscar s'assit bien tranquillement et, les yeux fixés sur le trou noir où il avait vu passer son ennemie, attendit....



IV

...Dame, il attendit longtemps. La faim, la faim cruelle lui déchira les entrailles, mais il se dit : " Il aura faim avant moi, plus que moi." Et il attendit.

— Ah ! mes bons amis, vous m'en direz tant ! En vérité, vous êtes bien honnêtes... Eh bien ! tenez, puisque cela vous fait tant de plaisir, bien que le moulin ne tourne pas à souhait — on se fait vieux — ce n'est pas de refus. Et... j'espère qu'elles sont à point, ces bécasses ?

— Si bien à point, Monsieur Hugues, qu'en les secouant on en a fait tomber les plumes !

— Bien ! bien !

III

Là-dessus, ils entrent au restaurant, — pas tous, — car l'un d'eux, sous prétexte d'aller chercher du tabac pour sa pipe, va rejoindre un pauvre vieux tout dépenaillé qui se chauffait au soleil contre une colonne de l'église de la Trinité, qui est là tout proche. Il grignottait un crouton de pain dur qu'on venait de lui donner — car il mendiait son pain — et, de temps à autre, il tétait sa gourde de gueux, en fronçant le nez, preuve qu'il ne trouvait pas le lait bon.

— Brave homme, lui dit le jeune homme ; voulez-vous gagner vingt sous ?

— Vous dites ?

— Je vous demande si vous voulez gagner vingt sous ?

— Ah ! si vous me faisiez gagner vingt sous, j'en régèlerais ma gourde ! Oui, je veux les gagner. Mais, voyez-vous, je vous préviens, j'ai mes soixante dix ans, vienne la Madeleine. Je suis exténué. Si c'est pour rentrer du bois, serviteur ! Que faut-il faire ?

— Ce qu'il faut faire est bien simple. Un enfant le ferait... ou plutôt non, car il faut avoir, pour cela, de la barbe au menton.

— Ah ! pécaïre ! ce n'est pas la barbe qui manque ! Il y a plus de trois mois que je me suis fait couper le poil. Que voulez-vous ? On me donne bien quelque bout de pain de ci de là ; mais les monacos sont rares... Et pour amasser deux sous...

— Excusez si je vous interromps. Voyez-vous là-bas, à main droite, cette devanture peinte en bleu ?

— Ces plats à barbe en fer-blanc, que le vent balance et fait grincer comme une girouette ?